

ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES ET CONTRIBUTIONS IMPORTANTES À LA RECHERCHE

1. ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

Les études et le début des activités professionnelles

Né au cours de la Deuxième Guerre mondiale dans un petit village de Wallonie près de Namur en Belgique, Yves Lenoir a d'abord entrepris des études en humanités classiques avant de poursuivre à l'École normale de Malonne une formation d'instituteur primaire, études qu'il a terminées deuxième de sa promotion en 1962. Après une année d'enseignement à Auvelais et son service militaire comme instituteur dans un quartier général de l'OTAN à Goch en Allemagne, il enseigne à Bruxelles deux années, au cours desquelles il épouse Irène en 1965. Le jeune couple décide d'émigrer au Canada en 1966. Il s'installe à Montréal où Yves Lenoir est engagé comme enseignant par la Commission des écoles catholiques de Montréal (CECM), d'abord auprès d'élèves en difficultés d'apprentissage et de comportement jusqu'en 1969, puis auprès d'élèves de dernière année du secondaire jusqu'en 1974. Durant ces huit années, il a assumé diverses responsabilités dans les écoles où il a enseigné : celles de secrétaire et de président du conseil d'école, de chef de groupe, de président du conseil pédagogique.

Tout en assurant ses tâches d'enseignement, Yves Lenoir a repris dès son arrivée au Canada des études postsecondaires à temps partiel, le soir et durant les vacances, tout d'abord au Gesù, institution régie par l'Université de Montréal où il a obtenu, en 1969, le baccalauréat ès arts, option "sociologie" avec la grande distinction. En 1971, il obtenait à l'Université du Québec à Montréal le baccalauréat spécialisé en sociologie avec une moyenne de 3,44 sur 4. Il débutait immédiatement une maîtrise ès arts en sociologie de la culture à l'Université du Québec à Montréal (UQAM), obtenue en 1975 avec une moyenne de 3,7 sur 4. Durant ces mêmes années, il recevait par équivalence du ministère de l'Éducation du Québec le Brevet d'enseignement "B" et il poursuivait en parallèle des études pour compléter le Brevet d'enseignement "A", option "histoire", obtenu avec la grande distinction, tout en accomplissant d'autres activités, dont celles d'auxiliaire d'enseignement en sociologie de l'éducation à l'UQAM et de chargé de cours en sociologie au secteur de l'éducation aux adultes au Collège du Vieux-Montréal.

En 1974, le ministère de l'Éducation du Québec faisait appel à ses services comme agent de développement pédagogique en sciences humaines. Durant les cinq années passées dans cette fonction au Ministère, il a assumé comme responsabilités l'élaboration du programme d'éducation économique en cinquième secondaire et son implantation dans les commissions scolaires du Québec en même temps que la participation aux travaux relatifs aux programmes de sciences humaines au primaire et de géographie et d'histoire au secondaire. Cette fonction lui a entre autres permis d'initier en 1976 la mise sur pied d'une Association des enseignants du Québec en économique (SPEQ). Il a été ensuite appelé à coordonner une équipe de spécialistes mandatée pour concevoir un nouveau programme de sciences humaines au primaire, lequel fut implanté au début des années 1980. De retour en 1979 à la CECM, Yves Lenoir a été nommé conseiller pédagogique en sciences humaines pour les enseignements primaire et secondaire, fonction qu'il a occupée jusqu'à son engagement en 1988 comme professeur au Département d'enseignement au préscolaire et au primaire de la Faculté d'éducation par l'Université de Sherbrooke où, étant donné la qualité du dossier soumis à l'évaluation, il a obtenu son titulariat en 1995 après seulement six ans.

Durant les années qui ont précédé son entrée à l'Université de Sherbrooke, il a également agi, après l'obtention de la maîtrise en sociologie de la culture à l'Université du Québec en 1975, comme chargé de cours dans cette même institution, d'abord au Département de sociologie de 1975 à 1982, puis à la Famille des sciences de l'éducation de 1982 à 1988. Entre 1980 et 1990, il s'est aussi fortement impliqué dans le développement de l'enseignement des sciences humaines et sociales en tant que président de la Société des professeurs d'économie du Québec (1980-1983), membre du Conseil pédagogique interdisciplinaire du Québec, membre du Conseil d'administration de la Fondation québécoise d'éducation économique et membre du Comité d'éducation économique de la Chambre de commerce du district de Montréal (1980-

1983), représentant socio-économique du Conseil de module préscolaire-primaire de la formation initiale des maîtres à la Famille de la formation des maîtres à l'Université du Québec à Montréal (1985-1986), codirecteur, avec son collègue Mario Laforest, du Groupe d'action et de recherche en pédagogie (1984-1990), ce qui les a conduits à produire de nombreux documents de formation en didactique des sciences humaines et sociales et à assurer des interventions de formation auprès des enseignants du primaire en exercice dans une trentaine de commissions scolaires du Québec.

Ayant développé une solide expertise en enseignement au primaire et au secondaire, en adaptation scolaire et aussi en formation des adultes au collégial, Yves Lenoir entreprenait en 1985 des études doctorales à l'Université de Paris 7. Après le diplôme d'étude approfondie en didactique des disciplines (sciences de la société) obtenu en 1986, il soutenait sa thèse de doctorat en sociologie de la connaissance (nouveau régime) en 1991 ayant pour objet les *Relations entre interdisciplinarité et intégration des apprentissages dans l'enseignement des programmes d'études du primaire au Québec* et le jury lui accordait la mention "très honorable" avec félicitations.

Des engagements à caractère scientifico-administratif

Au cours de sa carrière universitaire, le professeur Lenoir a occupé différentes fonctions à caractère scientifico-administratif, dont celles de membre du Conseil de Faculté, du Comité des études supérieures de la Faculté d'éducation et de responsable du Programme de maîtrise en sciences de l'éducation (1990-1992), de directeur intérimaire des Éditions du CRP (1991-1992), de vice-président du Conseil d'administration et rédacteur en chef de la Revue des sciences de l'éducation (1991-1994), de secrétaire-trésorier de son conseil d'administration (1999-2005), de vice-doyen à la recherche et aux études supérieures de la Faculté d'éducation (1993-1997), de membre du Conseil de direction de l'Institut de recherche et d'enseignement pour les coopératives (1994-1998), de vice-président de la Canadian Society for the Study of Education (CSSE)/Société canadienne pour l'étude de l'éducation (SCEE) (1997-1999) et de la section canadienne de l'Association francophone internationale de recherche scientifique en éducation (AFIRSE) (1996-2000), de membre du comité du développement de la recherche à la Faculté d'éducation (2001-2008), de membre représentant l'Université de Sherbrooke auprès du Bureau canadien de l'éducation internationale (2001-2006).

Il a également initié et soutenu en 1992 la création d'une revue sur la recherche en éducation à la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke, les *Cahiers de la recherche en éducation*, et il a participé à la fondation de l'Association québécoise universitaire en formation des maîtres (AQUFOM) dont il a été le vice-président, puis le secrétaire-trésorier des deux premiers exécutifs (1990-1992). De 2000 à 2012, il a présidé l'Association mondiale des sciences de l'éducation (AMSE)/Asociación mundial de ciencias de la educación (AMCE)/World Association for Educational Research (WAER), organisation internationale non gouvernementale (OING) entretenant des relations officielles avec l'Unesco. Il est, à cet égard, le premier professeur hors Europe à être élu à ce poste et le premier à assurer trois mandats, renouvelés à Santiago du Chili en 2004 et à Marrakech en 2008. Il a été également membre de la Commission canadienne pour l'Unesco de 2003 à 2012. Il a été nommé pour un mandat de trois ans (2007-2010) membre de la Commission de l'enseignement et de la recherche universitaires (CERU) du Conseil supérieur de l'éducation du Québec où il a participé à la rédaction d'un avis sur l'enseignement et la recherche aux études supérieures.

Des engagements continus et soutenus en recherche

En continuité avec son enseignement universitaire, le professeur Lenoir a soumis auprès de divers organismes subventionnaires des demandes de subventions de recherche qu'il a obtenues régulièrement. Au total, depuis plus de 20 ans, il a obtenu, à titre personnel, plus de 50 subventions pour un montant cumulé de quelque 9 000 000 \$. Il a également participé, à titre de cochercheur, à une quarantaine d'autres recherches subventionnées. Dans le même mouvement, il mettait sur pied, en 1991, un groupe de recherche sur les pratiques enseignantes qui s'est progressivement développé et qui est devenu en 2001 le Centre de recherche sur l'intervention éducative (CRIE), reconnu comme centre d'excellence par l'Université de Sherbrooke et par la Faculté d'éducation.

Il a été entre autres membre de la Commission de la recherche de l'Université de Sherbrooke et président du Comité de déontologie de la recherche sur les sujets humains à la Faculté d'éducation (1993-1997), membre du Comité universitaire d'élaboration du code d'éthique et d'intégrité en recherche et en création à l'Université de Sherbrooke (1994-1995), professeur associé à l'Université Laval (1994-1997) et à l'Université de Montréal (1994-1997).

Il a siégé sur divers comités d'organismes subventionnaires : le comité 17 en éducation du CRSH (1995-1997), le Fonds FCAR (1998-1999), le comité 2 (sciences sociales) de sélection du Programme de bourses postdoctorales du CRSH (2004-2007) dont il a assumé la présidence la troisième année, le comité national du prix Molson du Conseil des arts du Canada et du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (2005-2006), le comité 06C (groupe 1) des bourses de maîtrise de recherche (B1) en sociologie/démographie du Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture (FQRSC) pour les années 2007-2009 et le Comité d'évaluation scientifique du programme conjoint de subvention et bourses de recherche intitulé "Programme de recherche sur l'écriture" du Fonds québécois de recherche sur la société et la culture et du ministère de l'Éducation (2009-2010), ainsi que le nouveau programme de recherche en partenariat du CRSH en 2011 et 2012. Il a aussi siégé sur plusieurs comités à l'étranger, dont des comités d'évaluation de demandes de subventions de recherche et de promotion professorale en Belgique, en France et en Suisse, et d'habilitation à diriger des recherches en France.

Il est actuellement membre désigné par le Conseil d'administration de l'Université de Sherbrooke au Comité d'étude des plaintes déposées en fonction du Code d'éthique en recherche et en création depuis 1999 et membre du Collège des évaluateurs du Programme des chaires de recherche du Canada depuis 2000. Responsable ou membre du comité organisateur d'une cinquantaine d'événements nationaux et internationaux, dont plusieurs majeurs, entre 1988 et 2010 (congrès, colloques, symposiums, journées d'études), il siège également sur plusieurs comités scientifiques de revues au Canada, en Amérique latine et en Europe.

Dans le cadre de la Chaire de recherche du Canada sur l'intervention éducative pour laquelle, à côté de ses activités de formation par des séminaires de recherche et l'encadrement d'étudiants inscrits au programme de maîtrise en sciences de l'éducation et à celui de doctorat en éducation, le professeur Lenoir centre ses travaux de recherche sur les pratiques d'enseignement et de formation à l'enseignement par le biais des concepts d'intervention éducative et de médiation, en se penchant plus particulièrement – en prenant en compte les interactions complexes qui se tissent entre ses différentes composantes – sur les questions du rapport au savoir dans le curriculum et dans les situations d'enseignement-apprentissage, et de l'usage par les enseignants de dispositifs de formation, dont des manuels scolaires, l'approche interdisciplinaire et les démarches d'enseignement-apprentissage. Le travail de conceptualisation qu'il poursuit, sur la base de recherches empiriques, pour modéliser la pratique d'enseignement, l'a conduit à développer entre autres les concepts d'interdisciplinarité, de pratique, d'intervention éducative, de médiation, de facilitateur et de démarche. Plusieurs de ses travaux sont utilisés dans l'univers francophone et hispanophone : par exemple, ses travaux sur la médiation sont largement utilisés à l'Université de Genève, dans la formation des ingénieurs en France et au Mexique, ceux sur l'interdisciplinarité dans la formation agronomique et dans la formation à l'enseignement en France, en Colombie ainsi qu'au Brésil, au Chili et au Mexique.

Des engagements sur le plan national pour développer des centres de recherche

Création et direction du Centre de recherche sur l'intervention éducative (CRIE) – Le professeur Lenoir a dirigé jusqu'en 2006 le Centre de recherche sur l'intervention éducative (CRIE) qu'il avait mis sur pied en 1991. Le CRIE avait pour mission la recherche et la formation de chercheurs dans le domaine de la formation initiale et continue de professionnels de l'intervention éducative dans une perspective interdisciplinaire. Ses travaux ont ainsi été centrés sur l'étude des pratiques enseignantes et des pratiques de formation initiale et continue à l'enseignement. Ce regroupement de chercheurs a permis de créer une culture de recherche centrée sur une coopération scientifique entre ses membres, sur la mise en œuvre d'exigences de haut niveau sur le plan de la recherche et, surtout, d'un encadrement aussi riche que dynamique de ses membres étudiants gradués qui en faisaient partie.

Dans le cadre de cette fonction, il a su rallier au cours des années autour de la thématique des pratiques enseignantes plus de 50 professeurs chercheurs provenant de différents départements de la Faculté d'éducation, de différentes facultés de l'Université de Sherbrooke et d'autres institutions universitaires. En 2006, le CRIE comptait 25 membres professeurs réguliers, 55 membres professeurs associés provenant de Belgique, du Brésil, du Canada, du Chili, d'Espagne, des États-Unis, de France, du Mexique et de Suisse, et quelque 130 membres étudiants inscrits à la maîtrise en sciences de l'éducation ou au doctorat en éducation.

Le CRIE a bénéficié d'une solide réputation dans l'univers de la recherche en Europe francophone et en Amérique latine où il a tissé un réseau international de coopération scientifique sur l'intervention éducative et sur l'interdisciplinarité impliquant des chercheurs provenant de nombreux pays. La Chaire de recherche du Canada sur l'intervention éducative (CRCIE), obtenue en 2001, a été étroitement associée au CRIE jusqu'en juin 2012. Depuis 2002 avaient été tenues 11 journées internationales d'étude organisées par la CRCIE et le CRIE, journées qui réunissaient à Sherbrooke des chercheurs provenant des pays francophones, anglophones, hispaniques et lusophones. Son financement annuel de la recherche s'élevait à cette époque à plus de 100 000 \$.

Il a mis sur pied, de concert avec d'autres membres professeurs du CRIE, des ateliers de formation et des journées d'étude s'adressant aux acteurs intervenant dans la formation continue des enseignants. Il a aussi établi des liens de coopération scientifique avec plusieurs commissions scolaires du Québec afin de développer des partenariats effectifs sur les plans de la recherche et de la formation. Il a quitté le CRIE en 2012 qui avait été profondément transformé pour devenir membre régulier du Centre de recherche sur l'enseignement et l'apprentissage des sciences (CREAS), afin de collaborer plus étroitement sur le plan de la recherche avec ses collègues Abdelkrim Hasni, Johanne Lebrun et Anderson Araújo-Oliveira dont il fut le directeur de thèse.

Participation à la création et à la codirection du Centre interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante (CRIFPE) – Le CRIE était l'une des trois unités constitutives du Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante (CRIFPE) qu'il a contribué à fonder en 1997 de concert avec les professeurs Claude Lessard de l'Université de Montréal et Maurice Tardif, alors de l'Université Laval. Le CRIFPE est reconnu depuis 1998 comme centre d'excellence par les trois universités et par le Fonds pour les chercheurs et l'aide à la recherche (Fonds FCAR), puis par le Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture (FQRSC) qui lui a succédé. Il a été membre de son bureau de direction jusqu'en juin 2006. Le CRIFPE avait, à cette époque, pour thématique l'étude des processus de formation des agents de l'enseignement et l'exercice de leur profession à partir de trois axes de recherche : 1) la formation des enseignants ; 2) l'insertion dans l'enseignement ; 3) l'exercice de la profession enseignante. La CRCIE s'inscrivait avant tout dans le troisième axe, mais aussi dans le premier. Le CRIFPE (directeur en 2006 : Thierry Karsenti) réunissait les trois centres de recherche à son origine : le CREFPE (Centre de recherche sur la formation et la profession enseignante ; dir. : Clermont Gauthier) à l'Université Laval, le LABRIPROF (Laboratoire de recherche et d'intervention sur les professions de l'éducation ; dir. : Claude Lessard) à l'Université de Montréal et le CRIE (dir. : Yves Lenoir). Il regroupait également d'autres groupes de recherche, dont le Laboratoire d'analyse de l'insertion professionnelle en enseignement (LAPIDE) à L'UQTR (dir. : Stéphane Martineau) et le Groupe de recherche Enseignement et culture (GREC) à l'Université Laval (dir. : Jean-François Cardin), ainsi que des chercheurs des autres universités québécoises et de plusieurs universités canadiennes (Ottawa, Toronto, Laurentienne, Moncton, etc.). Le CRIFPE regroupait alors quelque 240 membres (professeurs, stagiaires postdoctoraux, étudiants, professionnels, employés de soutien) provenant de 15 universités canadiennes. L'Association canadienne de l'éducation lui avait octroyé le 11 octobre 2005 le prix d'excellence Whitworth en le reconnaissant le meilleur centre de recherche en éducation au Canada.

Participation à l'obtention du Centre de recherche sur l'enseignement et l'apprentissage des sciences (CREAS) – Le professeur Lenoir a contribué de manière significative (reconnue par le CRSNG), en tant que titulaire de la CRCIE, à l'obtention en 2005 de l'un des cinq centres canadiens de recherche expérimentaux

subventionnés par le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG), le Centre de recherche sur l'enseignement et l'apprentissage des sciences (CREAS) de l'Université de Sherbrooke. Sous la direction du professeur Abdelkrim Hasni de la Faculté d'éducation, le CREAS-Sherbrooke a regroupé une trentaine de professeurs chercheurs provenant de plusieurs facultés de l'Université de Sherbrooke (éducation, sciences, génie, théologie, éthique et philosophie, médecine) et d'autres universités (UQAM, Waterloo), auxquels sont associés divers partenaires (v.g. ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec ; une dizaine de commissions scolaires ; Association des professeurs de sciences du Québec ; Conseil de loisir scientifique de l'Estrie ; Unité mixte de recherche Sciences-techniques-éducation-formation (UMR-STEF) de l'École normale supérieure de Cachan ; etc.). Il a fait porter ses travaux sur le perfectionnement des compétences en enseignement des sciences, technologies et mathématiques (STM) du personnel enseignant au premier cycle du secondaire. Trois volets de recherche étaient retenus : 1) les compétences des enseignants en enseignement des STM centré sur les pratiques d'enseignement) ; 2) les approches intégratives (par problèmes, par projet, interdisciplinaire, etc.) ; 3) les ressources didactiques (les dispositifs de formation dont l'usage des manuels scolaires, etc.). Il a codirigé, avec un collègue de la Faculté de génie, le premier axe de recherche en me centrant sur l'étude des pratiques d'enseignement. Le CRSNG a décidé en 2010 de ne pas continuer à subventionner ce type de centre de recherche au Canada (CRYSTAL-CREAS). Le CREAS a continué comme centre de recherche et il a été reconnu et financé tant par l'Université de Sherbrooke que par le Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture (FQRSC).

Participation à la création et au développement de l'Institut de recherche sur les pratiques éducatives (IRPE) – Dès 2001, avec l'obtention de la CRCIE, le professeur Lenoir avait discuté avec le vice-recteur à la recherche de l'époque, le professeur Edwin Bourget, de la possibilité de créer un institut de recherche en éducation à l'Université de Sherbrooke. En 2006, à la suite de l'adoption par la Faculté d'éducation de la thématique de recherche "pratiques éducatives" et de l'appui du vice-rectorat à la recherche, un comité restreint, composé de trois anciens vice-doyens à la recherche (Bourdon, Lenoir, Toupin) et de la vice-doyenne en titre (Deaudelin), a été mis sur pied pour élaborer le projet d'institut. Celui-ci a été créé par le Conseil d'administration de l'Université le 15 décembre 2008. Nommé en avril 2009 membre de son comité de direction scientifique et responsable de l'axe 1 sur les différents aspects de l'intervention et de son contexte, il s'est déchargé de cette responsabilité l'année suivante afin de se concentrer sur les travaux de sa Chaire de recherche.

Des engagements sur le plan international

Le professeur Lenoir a toujours été soucieux d'établir des liens de coopération scientifique sur le plan de la recherche. Il a d'ailleurs assumé la tâche de responsable des relations internationales alors qu'il était vice-doyen à la recherche et il a mené à ce titre plusieurs missions en Europe et en Amérique latine en vue d'établir des ententes de coopération scientifique avec diverses institutions universitaires. Il a aussi été membre à cette époque du Comité de la coopération internationale à l'Université de Sherbrooke.

Il fait également partie de plusieurs réseaux internationaux de chercheurs, dont le Réseau OPEN (Observatoire sur les pratiques enseignantes), devenu OPÉEN & REFORM, en France et le Grupo de estudios e pesquisas da interdisciplinaridade (GEPI) au Brésil. Il a surtout tissé des liens de coopération (journées internationales d'étude, recherches et publications conjointes, professeurs invités, etc.) avec des groupes de recherche et des chercheurs un peu partout dans le monde francophone, hispanophone et lusophone à partir de deux thématiques : l'analyse des pratiques d'enseignement et l'approche interdisciplinaire où, dans ce cas, il a également tissé des liens avec des chercheurs anglophones.

Le professeur Lenoir est régulièrement invité par différents gouvernements, universités et centres de recherche au Canada, en Europe, en Amérique latine et en Afrique à présenter des conférences, à assurer des formations, à siéger sur des jurys ou, encore, à dispenser des enseignements en tant que professeur invité en Belgique, au Brésil, en France, au Chili, au Mexique, en Suisse. Il a été invité en 2009 à agir comme consultant (*asesor*) auprès de l'Universidad Autónoma de Nuevo León (UALN) à Monterrey. Il est actuellement *asesor* auprès de l'Université Fray Luca Paccioli (UFLP) de Cuernavaca au Mexique dans le cadre de l'implantation d'un doctorat en éducation, ainsi qu'*asesor científico* auprès du Centro de

Investaciones Interdisciplinarias en Ciencias y Humanidades (CEIICH) de l'Universidad Nacional Autónoma de México (UNAM). Préoccupé par les retombées des résultats de recherche sur les pratiques d'enseignement au Québec, il est intervenu régulièrement depuis plus de 30 ans comme consultant ou formateur dans les milieux de la pratique et auprès de nombreux organismes. Il a ainsi présenté près de 300 communications sur le plan international dont plus de 180 à titre de conférencier invité.

En novembre 2007, un consortium formé du Centre international d'études pédagogiques (CIEP) de France, de l'Agence française de développement (AFD), du ministère des Affaires étrangères et européennes (MAEE) de France, de la Banque africaine de développement (BAD), de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF) et de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) a nommé le professeur Lenoir membre de la Commission scientifique internationale d'étude sur les réformes curriculaires en Afrique (2007-2009). En 2008-2009, il a assuré, dans le cadre d'un programme de l'UNICEF, une formation en ingénierie de suivi et d'évaluation de matériels didactiques auprès du Centre de recherche, d'information et de production de l'Éducation nationale (CRIPEN) de la République de Djibouti. Il avait antérieurement dirigé, en 2003-2004, dans le cadre d'une subvention de la Banque mondiale, une équipe universitaire qui a formé des inspecteurs tunisiens à la conception et à l'élaboration de manuels scolaires conçus en fonction de l'approche par compétences. Il est intervenu en 2009-2010 comme consultant auprès de la Haute école pédagogique du Canton de Vaud (HEP Vaud) à Lausanne pour l'accompagner dans son développement scientifique.

Des investissements dans la formation à la recherche

La formation à la recherche de ses étudiants de maîtrise et de doctorat a toujours été une priorité pour le professeur Lenoir et il y consacre un temps important. En tant que vice-doyen à la recherche et aux études supérieures, il était responsable du dossier de demande par la Faculté d'éducation du doctorat en éducation en 1994-1995, puis de son implantation au cours des années suivantes. Encadrant à titre de directeur ou codirecteur plusieurs étudiants à la maîtrise et au doctorat et il en a conduit à ce jour 35 à un diplôme d'études supérieures. Dans le cadre de ses fonctions de directeur du CRIE, et dans celles de titulaire de la Chaire de recherche senior du Canada sur l'intervention éducative (CRCIE) qu'il a obtenue en 2001 et qui a été renouvelée pour un second mandat (2008-2015), il a introduit de concert avec les professeurs qui y sont associés, à côté des investissements continus et soutenus sur le plan de la recherche, une conception dynamique de la formation et de l'encadrement des membres étudiants, par là une culture de participation à la recherche et à la formation à la recherche qui dépasse la seule réalisation d'un mémoire ou d'une thèse.

Cette conception se fonde sur quatre grands principes : a) intégrer les étudiants aux travaux des équipes à titre de participants à part entière ; b) les former aux normes et aux exigences intellectuelles, professionnelles et éthiques de la recherche scientifique individuelle et surtout collective ; c) les insérer dans des réseaux de chercheurs productifs, les mettre en contact direct avec les nécessités de la production intellectuelle, notamment par le biais de l'écriture, de la participation aux revues scientifiques et à des événements scientifiques ; d) leur inculquer la nécessité de s'inscrire dans un processus d'autoformation continue reposant sur la mise en œuvre d'un esprit curieux, rigoureux, réflexif et critique, et sur le développement de cadres conceptuels et de dispositifs méthodologiques solidement structurés.

Dans ce sens, la recherche est ainsi conçue comme un processus de production de nouveaux savoirs et comme un processus de formation pour ceux et celles qui y participent. C'est dans cet esprit et à partir de ces quatre principes que se tiennent de nombreuses activités de formation mises en œuvre depuis 1993 : un encadrement rigoureux et systématique en équipe ; un cycle annuel de conférences prononcées par des chercheurs de renom provenant de divers pays ; des séminaires permettant aux membres étudiants de présenter leurs travaux en l'état et de les soumettre à la critique constructive ; l'introduction de débats, de journées internationales d'étude sur des objets reliés aux pratiques d'enseignement, d'ateliers de formation ; la participation à des événements tenus au Canada et à l'étranger ; etc. À côté des bourses et des salaires d'assistantat que le professeur Lenoir alloue aux étudiants qu'il dirige, il a créé deux prix : en 2001, un prix annuel Yves Lenoir des Éditions du CRP existant en une bourse d'études financée à partir des profits – non réclamés par l'auteur – de la vente de ses livres ; en 2009, un prix Chaire de recherche du Canada sur

l'intervention éducative-Bibliarie GGC consistant en des livres remis au récipiendaire poursuivant des études graduées, pour l'excellence de leurs travaux de recherche sur les pratiques d'enseignement.

Soulignons enfin que les étudiants associés à la CRCIE bénéficient d'une infrastructure matérielle et technique importante pour l'aide à la recherche : des locaux, des équipements informatiques complets plus ceux nécessaires au recueil, au traitement des données et à la présentation des résultats, un centre de documentation, une salle de réunion, un secrétariat, sont mis à la disposition des étudiants qui travaillent sur des recherches subventionnées en tant qu'assistants. L'achat de ces équipements a pu être financé grâce à l'obtention d'une importante subvention d'infrastructure de la Fondation canadienne de l'innovation (FCI) obtenue par le professeur Lenoir en même temps que la Chaire de recherche. Avec son renouvellement, il a obtenu en 2008 une nouvelle subvention d'infrastructure très importante provenant du Fonds des leaders de la FCI ayant pour objet la mise en place d'un dispositif innovateur de captation à distance des pratiques d'enseignement.

Une contribution au développement d'un pôle d'excellence en recherche et d'un réseau international de recherche sur les pratiques enseignantes

Bref, à travers ses différentes activités professionnelles, le professeur Lenoir a mis en œuvre des stratégies visant à créer un pôle d'excellence en recherche, à partir de la Chaire de recherche, et un réseau international de recherche centré sur l'analyse des pratiques d'enseignement en recourant à divers moyens :

- le regroupement d'une masse critique de chercheurs au sein de la CRCIE ;
- l'intégration soutenue des étudiants gradués et des jeunes chercheurs au sein du CRCIE par divers moyens, dont la participation aux activités de recherche, la copublication, le financement de leur participation à des congrès, colloques, etc. ;
- la mise en œuvre chaque année d'activités scientifiques diversifiées en collaboration avec le CRIE, puis avec le CREAS : conférences, séminaires, club de lecture, débats, tables de discussion, ateliers de formation, journées internationales d'étude, école d'été, etc. ;
- le développement d'une infrastructure appropriée à la CRCIE (locaux, centre de ressources, système informatique intégré, équipement pour le recueil, le traitement et la diffusion des résultats, etc.) favorisant la collaboration scientifique entre les chercheurs et une formation de haut niveau de la relève, grâce aux subventions obtenues de la part de la Fondation de l'Université de Sherbrooke, de la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI) et du ministère de l'Éducation du Québec, de la Faculté d'éducation et de l'Université de Sherbrooke ;
- l'attribution par la CRCIE de bourses d'études et le financement d'assistantats de recherche ;
- l'établissement de liens de coopération scientifique avec des centres de recherche et des chercheurs de différents pays et signature d'ententes de coopération scientifique et pédagogique avec plusieurs commissions scolaires du Québec, afin de développer des partenariats effectifs sur les plans de la recherche et de la formation ;
- la promotion de l'internationalisation des échanges scientifiques par l'association de chercheurs étrangers aux activités de recherche, la création d'un cycle annuel de conférences avec la participation prioritaire de chercheurs étrangers, l'accueil de professeurs invités, de stagiaires doctorants et postdoctoraux et d'étudiants gradués en provenance de différents pays ;
- la mise sur pied des journées d'étude s'adressant aux acteurs du milieu scolaire intervenant dans la formation continue des enseignants.

Des publications

Le professeur Lenoir est l'auteur ou a participé à la rédaction de plus de 490 publications. À côté des 22 livres et de 11 numéros thématiques sous sa direction ou codirection, de plus de 110 articles évalués par les pairs et de 130 chapitres de livres sont actuellement parus en français et dans diverses autres langues (anglais, arabe, catalan, espagnol, portugais, slovaque, roumain, etc.) en Amérique du Nord et en Amérique latine, en Afrique, en Europe et au Moyen-Orient. Plusieurs publications ont été traduites en espagnol et en portugais et un ouvrage en espagnol regroupant divers textes est paru au Mexique.

Ses plus récents ouvrages parus sont les suivants : *Les médiations au cœur des pratiques d'enseignement-apprentissage : une approche dialectique. Des fondements à leur actualisation en classe. Éléments pour*

une théorie de l'intervention éducative (Goupéditions Éditeurs, 2014), ouvrage pour lequel il a reçu les félicitations du président du CRSH ; *Instruction, socialisation et approches interculturelles : des rapports complexes*, avec Frédéric Tupin (L'Harmattan, 2012) ; *Les pratiques enseignantes entre instruire et socialiser. Regards internationaux*, également avec Frédéric Tupin (Presses de l'Université Laval, 2012) ; *Guide d'accompagnement de la formation à la recherche. Un outil de réflexion sur les termes et expressions liés à la recherche scientifique* Goupéditions Éditeurs, 2012) ; *La profesionalización docente, de Quebec para Latinoamérica* (Cuernavaca : Universidad Fray Luca Paccioli Ediciones, 2012) ; *Quels référentiels pour la formation professionnelle à l'enseignement ?*, avec Marc Bru (Presses universitaires du Sud, 2009) ; *Didactique professionnelle et didactiques disciplinaires en débat : un enjeu pour la professionnalisation des enseignants*, avec Pierre Pastré (Octarès Éditions, 2008). Il vient de diriger ou codiriger cinq numéros thématiques : en collaboration avec Parick Mayen (ENESAD de Dijon) "La didactique professionnelle en formation à l'enseignement : défis et perspectives", pour la revue *Travail et apprentissages* (n° 10, 2012) ; un numéro thématique de la revue professionnelle *Vivre le primaire* sur la pratique réflexive (vol. 25, n° 4) ; de concert avec Frédéric Tupin de l'Université de la Réunion, "Revisiter la notion de situation : approches plurielles" dans la revue *Recherches en éducation* (2011) ; avec Julie T. Klein de la Wayne State University à Detroit, "Interdisciplinarity in Schools : A comparative View of National perspectives" dans la revue spécialisée *Issues in Integrative Studies* (2010) ; avec Christian Chauvigné de l'Université de Rennes 2, "Les référentiels en formation : enjeux, légitimité, contenu et usage" dans la revue *Recherche et formation* (2010).

Il vient de publier avec son étudiante Rocío Esquivel *Procédures méthodologiques en acte dans l'analyse des pratiques d'enseignement : approches internationales* (2 volumes, parution en septembre 2015 chez Goupéditions Éditeurs) et avec son étudiante Alessandra Froelich et Victor Zúñiga (Universidad de Monterrey), *La reconnaissance à l'école : perspectives internationales* (parution en 2015 aux Presses de l'Université Laval). Enfin, il travaille avec une autre étudiante au doctorat, Valérie Jean, à la rédaction d'un ouvrage sur les résultats de ses recherches sur les pratiques d'enseignement, *Les pratiques d'enseignement au primaire. Quinze ans de recherche sur la mise en œuvre du curriculum québécois actuel*. Il dirige également la publication de deux livres sur les finalités éducatives scolaires qui paraîtront, le premier début 2016 portant un regard critique, *Les finalités éducatives scolaires. Pour une étude critique des approches théoriques, philosophiques et idéologiques*, l'autre fin 2016 présentant les résultats d'une recherche exploratoire internationale sur les conceptions de ces finalités chez les enseignants du primaire.

Signalons enfin qu'il a fait preuve, ainsi que cela a été précédemment relevé, d'un engagement constant et soutenu dans la promotion des publications scientifiques francophones québécoises et dans la diffusion des résultats de la recherche en éducation : rédacteur en chef de la *Revue des sciences de l'éducation* (1991-1993) ; membre de son conseil d'administration (1999 à 2005) ; directeur intérimaire des Éditions du CRP (1991-1992) ; initiateur en 1992 d'une revue scientifique à la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke, *Les Cahiers de la recherche en éducation*, et membre de son comité scientifique (1993-1997 ; 2014-...) ; membre d'une vingtaine de comités scientifiques de revues dans différents pays. Il a également accepté de codiriger, avec son collègue Abdelkrim Hasni, la collection "Cursus universitaires" chez Goupéditions Éditeurs. Il a aussi initié entre 2001 et 2012 la publication de *L'intervention éducative*, lettre qui fait état, deux fois par an, des activités de la CRCIE et du CRIE auprès de plus de 1000 destinataires dans le monde. A succédé à cette lettre en 2012 un bulletin de la CRCIE intitulé *Recherches sur les pratiques d'enseignement*, diffusé auprès du même auditoire.

Des prix et distinctions

Dans l'ensemble de ses actions et de ses travaux, qu'ils soient en relation avec l'enseignement, avec la formation à l'enseignement ou avec la recherche sur les pratiques d'enseignement et la formation à la recherche, le professeur Lenoir a toujours témoigné d'une préoccupation centrale pour une conception émancipatrice de l'éducation scolaire, considérant que la première responsabilité fondamentale d'un enseignant, quel que soit l'ordre d'enseignement où il œuvre, est de fournir toutes les conditions les plus appropriées possibles pour permettre à des sujets en processus de formation de réaliser des apprentissages qui leur offrent la possibilité de s'épanouir comme être humain et de porter un regard conscient, réflexif et critique sur le monde dans lequel ils vivent afin de le comprendre, d'agir en conséquence et de pouvoir

assurer une “vie bonne”. Le 27 septembre 2004, le professeur Lenoir a été honoré pour l’ensemble de ses travaux par la Communauté française et la région wallonne de Belgique et il a été nommé en décembre 2005 membre correspondant de l’Academia paulista de educação de São Paulo au Brésil, académie composée des 40 titulaires de chaires de l’État de São Paulo.

L’Université de Sherbrooke l’a identifié en novembre 2006 comme l’un des leaders de la communauté universitaire pour son engagement et ses réalisations sur le plan scientifique. Il a obtenu en septembre 2007 le Prix de la recherche et de la création 2006 du secteur sciences humaines et sociales, droit et administration de l’Université de Sherbrooke, prix qui « récompense le caractère original de vos travaux de recherche et vise à souligner la qualité exceptionnelle et l’envergure de votre contribution » (lettre du vice-recteur à la recherche du 13 juin 2007).

Le 8 novembre 2007, l’Ambassadeur de Belgique au Canada, Son Excellence Jean Lint, a décoré, au nom du Roi des Belges, le professeur Lenoir de l’Ordre de la Couronne, au grade de commandeur, pour l’ensemble de ses travaux universitaires et les liens de coopération scientifique qu’il a tissés entre le Québec et la Communauté française de Belgique.

Enfin, en octobre 2012, le professeur Lenoir était le récipiendaire du Kenneth Boulding Award attribué par le comité des anciens présidents de l’Association for Interdisciplinary Studies (AIS) des États-Unis (<http://www.units.muohio.edu/aisorg/About/AISAwards/YvesLenoir.shtml>). Le Kenneth Boulding Award, du nom d’un pionnier des études interdisciplinaires, lui a été remis pour ses travaux sur l’interdisciplinarité et parce que « he is, simply put, the most widely published international scholar on interdisciplinary studies. His accomplishments are without parallel ». Le professeur Lenoir était le premier étranger et seulement le septième récipiendaire de ce prix qui n’a été accordé que de rares autres fois au cours des 37 années d’existence de l’AIS.

2. CONTRIBUTIONS IMPORTANTES À LA RECHERCHE

Depuis son engagement en 1988 à l’Université de Sherbrooke, le professeur Lenoir a centré ses travaux de recherche sur l’étude des pratiques d’enseignement, pratiques qu’il a analysées à partir de divers angles d’approche.

La conceptualisation de la notion de pratique d’enseignement à partir des concepts d’intervention éducative et de médiation

Pour analyser, conceptualiser et modéliser les pratiques d’enseignement, le professeur Lenoir a développé le concept central d’intervention éducative en s’appuyant sur la conception de la science et ces trois fonctions – empirique, opératoire et théorique – dans leurs interrelations dialectiques auxquels s’ajoutent les fonctions de sens et de valeur. Le concept est ainsi abordé sous deux angles : l’angle empirico-opérationnel, exprimant l’action de “venir entre” qui qualifie l’agir dans ses dimensions concrètes et pragmatiques des professions relationnelles ; l’angle théorique, dans une perspective de modélisation de la pratique d’enseignement, qui impose un travail de conceptualisation. La combinaison de cette double approche, qui s’appuie sur sa thèse de doctorat et sur ses travaux de recherche subséquents, a l’avantage de considérer conceptuellement à la fois la pratique des enseignants eux-mêmes telle qu’ils la vivent (l’ancrage dans le réel) et l’expriment, et la pratique théorisée par les chercheurs en tant que processus de distanciation réflexif et critique se basant sur une structure conceptuelle.

Le concept d’intervention vise ainsi à intégrer les différentes dimensions de la pratique à partir d’une vingtaine de paramètres observables qui tiennent compte à la fois du discours des enseignants (leurs représentations) et de leurs pratiques effectives (leur agir en classe), celles-ci étant encore relativement peu considérées en recherche. Il prend en compte, non pas une seule dimension comme cela est souvent le cas (par exemple, la perspective didactique, la perspective pédagogique, la perspective organisationnelle), mais il entend cerner les pratiques d’enseignement dans leur complexité, dans leur multidimensionnalité et leur multiréférentialité. Le cadre conceptuel élaboré inclut en particulier la notion de double médiation (issue du

courant hégélien et de la théorie critique) formée par le rapport que l'élève établit à l'objet d'apprentissage (médiation cognitive) et le rapport que l'enseignant établit à ce processus d'apprentissage (médiation pédagogique-didactique). Cette double médiation s'actualise au sein de situations d'enseignement-apprentissage et fait appel à divers dispositifs opératoires, instrumentaux (manuels, Internet, etc.) et procéduraux (démarches, interdisciplinarité, projet, etc.). De plus, toute situation d'enseignement-apprentissage s'inscrit dans un contexte (temporel, spatial, social). C'est à partir de cette structure conceptuelle que s'opère l'analyse des pratiques d'enseignement.

Ces travaux sont largement utilisés dans la formation, par exemple dans celle des ingénieurs (Institut national des sciences appliquées) ou dans celle des agronomes (École nationale de formation agronomique) en France, ainsi qu'à l'Université de Genève dans la formation à l'enseignement. Au Mexique, plusieurs de ses écrits ont été traduits à l'Universidad Fray Luca Paccioli à Cuernava pour parution dans un livre en espagnol et à la Escuela de ciencias de la educación à Monterrey. Ses travaux ont donné lieu à plusieurs publications parmi lesquelles :

- Lenoir, Y. (2009). L'intervention éducative, un construit théorique pour analyser les pratiques d'enseignement. *Les nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 12(1), 9-29. Article traduit en portugais dans la *Revista Educativa*.
- Lenoir, Y. et Vanhulle, S. (2006). Étudier la pratique enseignante dans sa complexité : une exigence pour la recherche et la formation à l'enseignement. In A. Hasni, Y. Lenoir et J. Lebeaume (dir.), *La formation à l'enseignement des sciences et des technologies au secondaire dans le contexte des réformes par compétences* (p. 193-245). Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Lenoir, Y., Larose, F., Deaudelin, C., Kalubi, J.-C. et Roy, G.-R. (2002). L'intervention éducative : clarifications conceptuelles et enjeux sociaux. Pour une reconceptualisation des pratiques d'intervention en enseignement et en formation à l'enseignement. *Esprit critique*, 4(4) (<<http://www.espritcritique.org/>>).
- Lenoir, Y. (1996). Médiation cognitive et médiation didactique. In C. Raïsky et M. Caillot (dir.), *Le didactique au-delà des didactiques. Débats autour de concepts fédérateurs* (p. 223-251). Bruxelles : De Boeck Université.

Un ouvrage de synthèse est paru chez Groupéditions Éditeur (Longueuil) :

- Lenoir, Y. (2014). *Les médiations au cœur des pratiques d'enseignement-apprentissage : une approche dialectique. Des fondements à leur actualisation en classe. Éléments pour une théorie de l'intervention éducative*. Longueuil: Groupéditions Éditeurs.

Des travaux sur l'interdisciplinarité

L'analyse des pratiques a particulièrement porté sur le recours à l'approche interdisciplinaire dans le champ scolaire. Ce fut d'ailleurs son point d'entrée avec sa thèse de doctorat en sociologie de la connaissance et il a continué à recueillir des données sur les conceptions et les pratiques interdisciplinaires depuis lors. Ses travaux contribuent fortement à en clarifier les différentes significations véhiculées et leurs impacts sur les pratiques enseignantes, à identifier les représentations et les pratiques "interdisciplinaires" en usage dans l'enseignement primaire, à circonscrire les exigences à prendre en compte pour concevoir un rapport "curriculum-didactique-pédagogie" qui puisse favoriser une intégration des processus d'apprentissage et des savoirs chez des sujets apprenants, mais aussi à revoir la pertinence du concept dans le cadre d'une formation professionnalisante à l'enseignement, ce qui m'a conduit à introduire le concept de circumdisciplinarité, lequel renvoie à la nécessité de tenir compte des pratiques effectives en contexte des enseignants comme, d'ailleurs, de toute profession de services. Le concept de circumdisciplinarité souligne avec force la nécessaire interrelation entre ces pratiques effectives et les interconnexions entre les disciplines :

- Lenoir, Y., Larose, F. et Dirand, J.-M. (2006). Formation professionnelle et interdisciplinarité : quelle place pour les savoirs disciplinaires ? In B. Fraysse (dir.), *Professionnalisation des élèves ingénieurs* (p. 13-35). Paris : Éditions L'Harmattan.
- Lenoir, Y. (2000). Formation à l'enseignement et interdisciplinarité : un mythe ou une exigence ? Dépasser l'interdisciplinarité et penser circumdisciplinarité. *European Journal of Teacher Education*, 23(3), 289-298.

Ses travaux sur les plans conceptuel et empirique dans le champ de l'interdisciplinarité sont de portée internationale par l'ampleur des analyses et des perspectives (le premier au Québec à s'être penché de manière aussi rigoureuse et systématique sur cette question). Ils sont reconnus et utilisés aux États-Unis (par exemple, par J. Klein), en Europe francophone [v.g. les nombreuses références à mes travaux dans *Journal of Social Science Education*, 2006, 5(2) dirigé par R. Hedtke, Université de Bielefeld, disponible à l'adresse <<http://www.jsse.org/2006-2/index.html>>], en Amérique latine (par exemple, voir le livre *Interdisciplinarietà y currículo*, publié sous la direction de C. Miñana Blasco à Bogotá en 2001 par les Presses de l'Universidad nacional de Colombia, qui reprend mes conceptions), au Cameroun (par René Nkeck Bidias, chef du Département de didactique des disciplines à la Faculté des sciences de l'Éducation de l'Université de Yaoundé I). Ivani Fazenda à la PUC de São Paulo a traduit plusieurs de ses publications en portugais et les utilise dans la formation à la recherche). À côté des invitations à présenter des conférences et de la formation sur l'interdisciplinarité dans différents pays, son expertise dans le champ est régulièrement sollicitée, par exemple par la Spencer Foundation en 2006 (voir 3.5), par l'Université de Monterrey au Mexique où il a donné en octobre 2005 une formation à l'interdisciplinarité à des membres du corps professoral des facultés de droit et de médecine, par le ministère de l'Éducation qui m'a demandé de travailler avec les multiplicateurs locaux (conseillers pédagogiques, enseignants détachés, etc.) et avec les formateurs de ces multiplicateurs en novembre 2003 au regard de l'implantation du nouveau curriculum du primaire, par l'École des sciences infirmières de la Faculté de médecine et des sciences de la santé de l'Université de Sherbrooke en janvier 2006, ou encore par l'Institut québécois des hautes études internationales de l'Université Laval en novembre 2007, lesquels ont sollicité des interventions en vue de clarifier la notion et sa mise en œuvre en recherche et en formation. Depuis 2013, il agit également en tant qu'*asesor científico* (conseiller scientifique) au Centro de Investigaciones Interdisciplinarias en Ciencias y Humanidades (CEIICH) de l'Universidad Nacional Autónoma de México.

Nous soulignerons les publications majeures suivantes :

- Lenoir, Y. et Hasni, A. (2010). Interdisciplinarity in Quebec schools : 40 years of problematic implementation. *Issues in Integrative Studies*, 28, 239-295.
- Lenoir, Y., Rey, B. et Fazenda, I. (dir.). (2001). *Les fondements de l'interdisciplinarité dans la formation à l'enseignement*. Sherbrooke : Éditions du CRP.
- Lenoir, Y. et Sauvé, L. (1998). De l'interdisciplinarité scolaire à l'interdisciplinarité dans la formation à l'enseignement : un état de la question. 1 – Nécessité de l'interdisciplinarité et rappel historique. *Revue française de pédagogie*, 124, 121-153 ; 2 – Interdisciplinarité scolaire et formation interdisciplinaire à l'enseignement. *Revue française de pédagogie*, 125, 109-146.

Il est ainsi le seul chercheur canadien à avoir publié une note de synthèse (en deux numéros) dans la *Revue française de pédagogie*.

Il a par ailleurs dirigé avec Julie T. Klein, professeure à la Wayne State University (États-Unis), chercheure internationalement reconnue pour ses travaux dans le domaine, un numéro thématique faisant appel à des auteurs de huit pays (Australie, Canada anglophone, Colombie, Espagne, États-Unis, France, Québec, Suisse) qui est paru en janvier 2011 en anglais dans la revue spécialisée *Issues in Integrative Studies* (2010, n° 28) sous le titre *Interdisciplinarity in schools : A comparative view of national perspectives*.

Un développement d'un dispositif méthodologique intégré pour l'analyse des pratiques d'enseignement

De manière à opérationnaliser le cadre conceptuel élaboré et à l'actualiser méthodologiquement en vue de cerner les pratiques d'enseignement dans leur réalité complexe (plusieurs dimensions s'exprimant par le geste et la parole) et temporelle (la préparation, l'actualisation, la rétroaction), afin de les décrire, de les comprendre et, éventuellement, de les expliquer, Les travaux du professeur Lenoir portent sur le développement d'un dispositif intégré (recourant aux méthodes mixtes) de recueil et de traitement des données.

Ce dispositif hautement complexe fait appel à la fois à des analyses documentaires, à des entrevues individuelles et de groupe (*focus group*), à des questionnaires et à des vidéoscopies des pratiques en classe.

Les données sont ensuite analysées sur la base d'une grille d'analyse intégratrice faisant appel à des traitements quantitatifs et qualitatifs qui s'appuient sur les *mixed methods* (Creswell, 2002 ; Tashakkori et Teddlie, 2003). Le résultat est illustré entre autres dans les publications suivantes :

- Maubant, P., Lenoir, Y., Routhier, S., Oliveira, A., Lisée, V. et Hassani, N. (2005). L'analyse des pratiques d'enseignement : le recours à la vidéoscopie. *Les Dossiers des sciences de l'éducation*, 14, 61-75. Ce numéro thématique, pour lequel il était le premier chercheur québécois à être invité à en diriger un numéro dans cette revue, a porté sur les méthodes d'analyse des pratiques d'enseignement.
- Lenoir, Y. (2006). Du curriculum formel au curriculum enseigné : comment des enseignants québécois du primaire comprennent et mettent en œuvre le nouveau curriculum de l'enseignement primaire. *Raisons éducatives*, 10, 119-141.

Il est ainsi l'un des très rares chercheurs québécois à avoir été invité à publier dans la prestigieuse collection *Raisons éducatives* qui est sous la responsabilité de la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de l'Université de Genève.

Les travaux d'ordre méthodologique qui visent à opérationnaliser le cadre conceptuel relatif aux pratiques d'enseignement sont également réinvestis dans les processus de formation à la recherche, auprès des membres étudiants de la CRCIE et du CRIE, au sein des séminaires de recherche, ou encore dans des formations à la recherche auprès de professeurs d'universités étrangères. Tel a été le cas, par exemple, auprès de professeurs mexicains à l'Universidad Fray Luca Paccioli de Cuernavaca en 2006, auprès des professeurs du Département de psychologie de la Universidad Autónoma de Nuevo León et auprès des directions des institutions universitaires de l'État du Nuevo León en 2008. À partir de février 2011, j'ai été invité à faire de même à la Haute école pédagogique (HEP) du Canton de Vaud à Lausanne et à accompagner cette institution dans son développement scientifique. Grâce à une subvention du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport obtenue en 2010 dans le cadre d'un programme de soutien à la formation continue du personnel scolaire, il a collaboré étroitement avec des conseillères pédagogiques et des enseignantes du primaire de la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke afin de développer des outils visant à soutenir la pratique réflexive dans les processus d'enseignement-apprentissage.

Le dispositif méthodologique auquel recourt la CRCIE est présenté et explicité dans six chapitres d'un livre électronique qui paraît en juin 2015 chez Groupéditeurs Éditeurs de Longueuil. Ce livre collectif aborde le traitement et l'analyse des données sur les pratiques d'enseignement et se caractérise à la fois par son caractère international (quelque 25 auteurs provenant de six pays différents) et par le fait que les chapitres présentent les modalités méthodologiques réellement mises en œuvre :

- Lenoir, Y. et Esquivel, R. (dir.). (2015). *Procédures méthodologiques en acte dans l'analyse des pratiques d'enseignement : approches internationales*. Longueuil : Groupéditeurs Éditeurs.

Signalons trois autres publications qui traitent de cette perspective méthodologique :

- Lenoir, Y. (2009). Educational research in Quebec : Development, Issues, and Conceptions. *Encyclopaideia*, XIII(25), 89-118.
- Lenoir, Y. (2006). Persquisar e formar : repensar o lugar e a função da prática de ensino ? *Educação e pesquisa*, 27, 1299-1325.
- Vanhulle, S. et Lenoir, Y. (2005). *L'état de la recherche au Québec sur la formation à l'enseignement. Vers de nouvelles perspectives en recherche*. Sherbrooke : Éditions du CRP. Notons que ce livre a reçu deux prix : celui de la recherche 2006 de l'Université de Sherbrooke et celui de la ville de Sherbrooke en 2005.

Est également paru en 2012 chez Groupéditeurs Éditeurs un ouvrage s'adressant aux étudiants des cycles supérieurs en formation à la recherche, intitulé *Guide d'accompagnement de la formation à la recherche*. Ce livre se veut un outil de référence pour aider les chercheurs en herbe à clarifier les termes en usage en recherche et les placer surtout dans une démarche réflexive au regard de leurs choix conceptuels et méthodologiques.

Une explicitation des fondements épistémologiques

L'étude de l'interdisciplinarité dans les pratiques d'enseignement, puis, de manière plus extensive, des pratiques dans leur diversité et leur complexité a conduit le professeur Lenoir à se pencher sur les fondements épistémologiques et sociohistoriques du système des disciplines scientifiques, particulièrement dans le contexte néolibéral et dans celui de la globalisation, ce qui l'a conduit à comparer les logiques différentes qui s'actualisent dans les univers anglosaxon nord-américain et francophone européen au regard du concept d'éducation, en confrontant leurs interprétations entre autres des concepts de discipline, interdisciplinarité, intégration, curriculum, didactique.

En plus de l'ouvrage de synthèse paru en 2014 chez Groupéditions Éditeurs qui accorde une large place aux fondements épistémologiques, ontologiques, praxiques et dialectiques comme soubassements de la conception des processus d'enseignement-apprentissage, plusieurs publications sont parues à la suite de ces analyses critiques qui constituent les soubassements sur lesquels sont édifiés les discours et les logiques qui prévalent dans les différents systèmes d'éducation. Ne pas en avoir une idée claire n'aurait pas permis ni de fonder le cadre conceptuel retenu ni d'analyser les pratiques mises en œuvre par les enseignants, encore moins d'en dégager les logiques et les principes organisateurs ainsi que les rapports qui se tissent au sein des processus d'enseignement-apprentissage. Parmi ces publications, nous relevons les suivantes.

Fondements théoriques des travaux de la CRCIE :

- Lenoir, Y. (2011). Fondements épistémologiques et cadre de référence des travaux de recherche de la Chaire de recherche du Canada sur l'intervention éducative. In C. Day et C. Laneve (dir.), *Analysis of educational practices. A comparison of research models* (p. 59-82). Brescia : Editrice La Scuola.

Fondements du curriculum :

- Lenoir, Y. et Bru, M. (dir.). (2009). *Quels référentiels pour la formation professionnelle à l'enseignement ?* Toulouse : Éditions universitaires du Sud.
- Lenoir, Y. et Bouillier-Oudot, M.-H. (dir.). (2006). *Savoirs professionnels et curriculum de formation*. Québec : Presses de l'Université Laval.
- Lenoir, Y., Larose, F. et Lessard, C. (dir.). (2005). *Le curriculum de l'enseignement primaire : regards critiques sur ses fondements et ses lignes directrices*. Sherbrooke : Éditions du CRP.
- Lenoir, Y. (2004). Pour une éthique de l'évaluation des résultats en éducation : quelles compatibilités entre les attentes néolibérales et les visées éducatives ? In C. Lessard et P. Meirieu (dir.), *L'obligation des résultats en éducation* (p. 257-278). Québec : Presses de l'Université Laval.
- Lenoir, Y. (2001). Fondements énoncés et implicites du nouveau curriculum du primaire : à quels impacts sur la conception des manuels scolaires faut-il s'attendre ? In Y. Lenoir, B. Rey, G.-R. Roy et J. Lebrun (dir.), *Le manuel scolaire et l'intervention éducative : regards critiques sur ses apports et ses limites* (p. 89-112). Sherbrooke : Éditions du CRP.

Comparaison des perspectives interdisciplinaires :

- Lenoir, Y., Hasni, A. et Froelich, A. (à paraître en 2015). Curricular and didactic conceptions of interdisciplinarity in the field of education: A socio-historical perspective. *Issues in Interdisciplinary Studies*, 33.
- Lenoir, Y. et Klein, J. (dir.). (2010). Interdisciplinarity in schools : A comparative view of national perspectives. *Issues in Integrative Studies*, 28, 1-331 (numéro thématique déjà mentionné précédemment).
- Lenoir, Y. et Hasni, A. (2004). La interdisciplinarietà : por un matrimonio abierto de la razón, de la mano y del corazón. *Revista iberoamericana de educación*, 35, 167-185.
- Lenoir, Y. (2001). L'interdisciplinarité dans la formation à l'enseignement : des lectures distinctes en fonction de cultures distinctes. In Y. Lenoir, B. Rey et I. Fazenda (dir.), *Les fondements de l'interdisciplinarité dans la formation à l'enseignement* (p. 17-36). Sherbrooke : Éditions du CRP.
- Lenoir, Y. (1999). Interdisciplinarité. In J. Houssaye (dir.), *Questions pédagogiques. Encyclopédie historique* (p. 291-314). Paris : Hachette.

Comparaison du concept d'éducation :

- Lenoir, Y. (2005). Le "Rapport Parent", point de départ de l'ancrage de l'école québécoise dans la logique anglophone nord-américaine. *Canadian Journal of Education/Revue Canadienne de l'éducation*, 28(4), 638-668.

- Lenoir, Y. (2002). Les réformes actuelles de la formation à l'enseignement en France et aux États-Unis : éléments de mise en perspective sociohistorique à partir du concept d'éducation. *Revue suisse des sciences de l'éducation*, 24(1), 91-128.

Conceptions des didactiques des disciplines :

- Lenoir, Y. (2000). La recherche dans le champ des didactiques : quelques remarques sur les types de recherches, leur pertinence et leurs limites pour la formation à l'enseignement. *Revue suisse de sciences de l'éducation*, 22(1), 177-222.

Un cas particulier : l'éducation à la citoyenneté

La mise en œuvre d'un nouveau curriculum en 2001 a introduit un enseignement nouveau, celui de l'éducation à la citoyenneté. Or, on ne peut analyser cet enseignement comme celui d'une discipline scolaire, les « éducations à... » relevant d'une autre logique essentiellement pragmatique. Comme cet enseignement renvoie directement à la question de la socialisation, l'une des trois missions retenues par le ministère de l'Éducation du Québec (les deux autres étant l'instruction, à associer aux savoirs disciplinaires, et la qualification à associer à la visée de réussite scolaire), et parce que les analyses des pratiques d'enseignement au primaire mettent en évidence une tension forte entre instruction et socialisation, la question de l'éducation citoyenne a été explorée sous le double angle de ses fondements et de sa mise en pratique par les enseignants.

Nous soulignons trois publications majeures sur cette problématique :

- Lenoir, Y. (à paraître). Les "éducations à..." pour quelles finalités ? In A. Hasni, J. Lebrun et Y. Lenoir (dir.), *Les disciplines scolaires et la vie hors de l'école. Cas des éducations à... au Québec : éducation à la santé, éducation à l'environnement et éducation à la citoyenneté*. Longueuil : Groupéditions Éditeurs.
- Lenoir, Y., Xypas, C. et Jamet, C. (dir.). (2006). *École et citoyenneté, un défi multiculturel*. Paris : Armand Colin.
- Lenoir, Y. (2005). L'éducation à la citoyenneté : un processus sociohistorique de mutation de l'université à l'école primaire. In B. Mabilon-Bonfils (dir.), *Violences scolaires et culture(s)* (p. 145-187). Paris : L'Harmattan.

La tension entre les finalités d'instruction et de socialisation

À la suite de ses recherches antérieures et en s'appuyant sur les résultats obtenus, le professeur Lenoir a fait ressortir une tension forte dans les pratiques d'enseignement au primaire entre les deux missions d'instruction et de socialisation que le ministère de l'Éducation du Québec a attribuées comme finalités au processus éducatif scolaire du primaire et du secondaire. Les travaux de recherche entrepris lors du deuxième mandat de la Chaire de recherche du Canada, s'ils sont toujours centrés sur l'étude des pratiques d'enseignement en considérant les dispositifs instrumentaux (v.g. le manuel) et les dispositifs procéduraux (v.g. les démarches, l'interdisciplinarité), abordent cette tension observée entre les rapports d'enseignement-apprentissage des savoirs et le recours aux facilitateurs (organisationnels, relationnels et psycho-affectifs) en questionnant dans les rapports enseignant-élèves, d'une part, la place et la fonction des savoirs disciplinaires d'enseignement, et, d'autre part, les rapports de socialisation considérés sous les angles de la transmission culturelle de ces savoirs, sous celui de la perspective thérapeutique qui se dégage des processus relationnels et affectifs mis en œuvre par les enseignants, et sous celui de la notion de reconnaissance. Celle-ci est traitée selon une perspective critique néohégélienne actuellement développée par la sociologie critique. Il prépare actuellement, avec Valérie Jean, une de ses étudiantes au doctorat, un livre qui présentera les résultats des analyses des pratiques d'enseignement-apprentissage.

Il a également rédigé dans cette perspective six chapitres de livre et les deux articles suivants :

- Lenoir, Y. (2014). La tensión entre instrucción y socialización en las prácticas de enseñanza de primaria de Quebec: ¿hacia una deriva terapéutica ? *Trace*, 65, 81-97.
- Lenoir, Y. (2013). La autonomía de los alumnos, una finalidad anhelada por los docentes de primaria. Pero, ¿qué es la autonomía? In J. A. Méndez et A. G. Ruiz (dir.), *Nuevos escenarios desafíos para los*

- sistemas educativos de America latina : una mirada critica y propositiva desde sus actores* (p. 253-286). Monterrey : Escuela de Ciencias de la Educación.
- Lenoir, Y. (2013). La question du juste dans les dispositifs d'évaluation scolaire des apprentissages : Un regard critique à partir des sphères de justice de Walzer. In L. Talbot et V. Bedin (dir.), *Les points aveugles dans l'évaluation des dispositifs d'éducation ou de formation* (p. 31-68). Berne : Peter Lang.
 - Lenoir, Y. (2012). L'interaction instruction-socialisation dans le cadre d'une globalisation néolibérale : quelles finalités de l'éducation scolaire dans une perspective interculturelle? In Y. Lenoir et F. Tupin (dir.), *Instruction, socialisation et approches interculturelles: des rapports complexes* (p. 41-85). Paris : L'Harmattan.
 - Lenoir, Y. (2010). L'école doit-elle former des individus ou des sujets sociaux ? Questions au néolibéralisme triomphant à propos des rapports entre individualisme et communauté éducative. In P. Maubant et L. Roger (dir.), *De nouvelles configurations éducatives entre coéducation et communautés d'apprentissage* (p. 143-162). Québec : Presses de l'Université du Québec.
 - Lenoir, Y. (2009). En éducation, tout commence par la fin..., mais de quelle fin est-il question ? Le cas du Québec. *Revue de l'Institut de sociologie, 1-4*, 101-130.
 - Lenoir, Y. (2008). Les finalités en éducation : un cadre conceptuel pour cerner les positionnements épistémologiques et axiologiques. In D. Favre, A. Hasni et C. Reynaud (dir.), *Les valeurs explicites et implicites dans la formation des enseignants. Entre « toujours plus » et « mieux vivre ensemble »* (p. 39-53). Bruxelles : De Boeck Université.
 - Lenoir, Y. et Vanhulle, S. (2008). Les finalités en éducation : des discours socio-idéologiques aux positionnements épistémologiques et axiologiques. In D. Favre, A. Hasni et C. Reynaud (dir.), *Les valeurs explicites et implicites dans la formation des enseignants. Entre « toujours plus » et « mieux vivre ensemble »* (p. 55-72). Bruxelles : De Boeck Université.

Est aussi paru au printemps 2012, aux Presses de l'Université Laval, un ouvrage que il a dirigé avec Frédéric Tupin de l'Université de La Réunion. Intitulé *Les pratiques enseignantes entre instruire et socialiser. Regards internationaux*, ce livre présente les conceptions des notions d'instruction et de socialisation découlant de recherches menées par 24 chercheurs dont plus de la moitié proviennent de 12 pays différents. Deux chapitres de ce livre abordent la tension entre ces deux missions et l'introduction discute ces notions :

- Lenoir, Y. (2012). La tension instruction-socialisation : les sources du questionnement en milieu scolaire. In Y. Lenoir et F. Tupin (dir.), *Les pratiques enseignantes entre instruire et socialiser. Regards internationaux* (p. 167-183). Québec : Presses de l'Université Laval.
- Lenoir, Y. (2012). La socialisation entre éducation thérapeutique et lutte pour la reconnaissance : la question de l'estime de soi. In Y. Lenoir et F. Tupin (dir.), *Les pratiques enseignantes entre instruire et socialiser. Regards internationaux* (p. 185-231). Québec : Presses de l'Université Laval.
- Lenoir, Y. et Tupin, F. (2012). Introduction : Instruction et socialisation, deux notions à clarifier. In Y. Lenoir et F. Tupin (dir.), *Les pratiques enseignantes entre instruire et socialiser. Regards internationaux* (p. 1-62). Québec : Presses de l'Université Laval.

En 2013, est également paru chez L'Harmattan, toujours en codirection avec Frédéric Tupin, le livre *Instruction, socialisation et approches interculturelles : des rapports complexes*. Ce livre confronte ces trois notions à partir de différentes situations présentées par des auteurs de quatre pays différents.

Enfin, le professeur Lenoir va publier en 2015 d'un livre la reconnaissance et de deux livres sur les finalités éducatives scolaires :

- Lenoir, Y., Froelich, A. et Zúñiga, V. (dir.). (soumis). *La reconnaissance à l'école : perspectives internationales*. Québec : Presses de l'Université Laval.
- Lenoir, Y., Adiguzel, O., Lebrun, J., Lenoir, A., Libâneo, J. C. et Tupin, F. (dir.). (à paraître). *Les finalités éducatives scolaires. Pour une étude critique des approches théoriques, philosophiques et idéologiques*. Longueuil : Groupéditions Éditeurs.

-
- Lenoir, Y., Torres Arzimendi, A., Bourque, J., Hasni, A., Nagy, R. et Priolet, M. (dir.), *Conceptions des finalités éducatives scolaires chez les enseignants du primaire : résultats d'une recherche exploratoire internationale*. Longueuil : Groupéditions Éditeurs.

La question des finalités éducatives scolaires est ressortie des travaux de recherche comme un enjeu majeur, car elle influe directement sur la manière avec laquelle les enseignants, comme toutes les catégories d'acteurs concernées d'ailleurs, conçoivent la mise en œuvre du curriculum en vigueur et, par là, les pratiques d'enseignement-apprentissage jugés appropriés. Or, une recension poussée des publications sur la question des finalités éducatives scolaires montre qu'il n'existe pas d'étude scientifique empirique menées sur cet objet pourtant central. C'est ce qui a conduit le professeur Lenoir à diriger actuellement une recherche internationale exploratoire et comparative qui porte sur la compréhension par les enseignants du primaire des finalités éducatives scolaires. Cette recherche implique 11 équipes de chercheurs provenant de huit pays différents. Il a également soumis deux projets de recherche visant à étudier empiriquement, l'un l'évolution des conceptions des futurs enseignants au regard des finalités éducatives au cours de leurs quatre années de formation, l'autre les conceptions des différentes catégories d'acteurs dans le cadre d'une recherche internationale.
